

« *Va, vends ce que tu as et donne le aux pauvres... Puis viens, suis moi...* »

La radicalité de la réponse de Jésus a de quoi repousser, surtout quand elle est faite à quelqu'un qui a de l'argent... Et l'homme qui est là devant Jésus semblait sincère dans sa demande d'approcher au plus près du Royaume de Dieu. Il pratiquait les commandements à la lettre. Mais il sentait qu'il devait aller plus loin, plus profond. La réponse du Christ est radicale. Il faut choisir la pauvreté et ne pas s'enfermer dans les richesses qui dessèchent souvent le cœur. Nous avons fêté Saint François d'Assise. Lui a su renoncer à ses richesses personnelles pour se mettre au service des pauvres et donner une marque d'affection au lépreux. Et notre Pape, en prenant son nom, ne s'est pas trompé. Il voulait aller aux périphéries, là où le Christ pauvre et nu, s'est manifesté. Les choix qu'il fait l'emmènent toujours au plus loin, aux confins de la terre. Le choix de ses 21 nouveaux cardinaux le montre bien. Ils ne sont pas issus des grandes capitales, mais souvent d'humbles églises présentes au cœur d'un monde. Sur 21, 11 sont des religieux ayant fait vœu de pauvreté. Ces nominations honorent une Église « servante et pauvre » selon l'expression du Concile Vatican II.

« *Va, vends ce que tu as et donne le aux pauvres... Puis, viens et suis-moi* » Suis-je concerné par cet appel du Seigneur ? Même sans avoir de grands biens, la question du Seigneur vient-elle me percuter dans ma vie de chrétien, de disciple du Christ ? Et quels sont ces biens si précieux auxquels je tiens tellement ? Si je relis le Livre de la Sagesse, je peux trouver une piste intéressante : « *J'ai prié et le discernement m'a été donné. J'ai supplié, et l'esprit de la sagesse est venu en moi. Je l'ai préféré aux trônes et aux sceptres* » Discerner dans ma vie ce qui est utile, ce qui est bon et ce qui est futilité et vanité, c'est à cela que nous sommes appelés. De quoi ai-je besoin pour vivre décemment, pour que ma famille ne soit pas dans le besoin ? Qu'est-ce qui est complètement superflu, mais qui manque tant à d'autres ? Notre Pape agace certains parce que, en bon Jésuite qu'il est, il prend toujours le temps du discernement, le temps de l'écoute. Quand on écoute beaucoup, parfois cela nous fait changer d'opinion ou nous montre que la réflexion n'est pas allée assez loin, assez profond et nous sommes appelés à changer nos options.

Le Synode de Rome va dans ce sens. Le Pape a besoin d'être éclairé par la parole d'Évêques du monde entier, par la parole de laïcs, la parole de femmes. Il est tellement difficile d'avoir une parole unique pour le monde entier, une parole qui ne heurte pas les sensibilités si diverses à travers le monde. À celles et ceux qui voudraient qu'une parole soit dite sur tous les sujets, le Christ nous montre une sagesse qui sait discerner ce qui fait du bien à l'autre. À celles et ceux qui voudraient toujours des réponses définitives, le Christ montre qu'il faut faire attention à chacun. Et, en Église, nous sommes invités à vivre ce discernement. Qu'est-ce qui fera du bien aux hommes et femmes de ce temps ? Qu'est-ce qui sera une bénédiction pour ce monde ?

« *Elle est vivante la Parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants* » dit Paul aux Hébreux. Bien des saints ont entendu cette Parole et ont changé totalement de vie. Parfois ce fut presque brutal, mais très souvent c'est aussi à longueur de vie. Nous n'avons pas tous nos chemins de Damas, mais nous sommes tous invités à transformer nos vies au fil du temps... Il y a des moments crucifiant dans nos vies où nous sentons qu'il nous faut renoncer à ce qui nous retient loin du Seigneur et de nos frères. Le disciple de Jésus se souvient qu'il est disciple de celui qui a tout donné sur une croix. C'est le chemin choisi par le Christ pour nous sauver, pour nous donner la vie en abondance, pour nous proposer de partager sa résurrection. Oui, la vie du chrétien n'est pas toujours un grand fleuve tranquille. Il y a des bourrasques pour choisir la vie en Christ.

« *Va, vends ce que tu as et viens, suis-moi !* ». L'appel est lancé, l'invitation nous a été donnée au baptême et nous est rappelé à longueur de vie. Le Seigneur veut nous alléger de tout ce qui nous encombre sur le chemin de la vie. Renouvelons notre volonté de le suivre là où il veut nous mener. Notre volonté est entre ses mains. AMEN !

Louis Raymond msc